

Création mondiale « The Bock, Festung Europa »

Les 10 & 11 décembre 2016 à 16h00 au Luxembourg-Grund, une installation sonore originale a fait vibrer le Bockfels et la vallée du Grund.

En effet, une nouvelle coopération innovatrice et créative entre l'UGDA et la Philharmonie Luxembourg à la fin du festival «Rainy Days» a réuni plus de 140 instrumentistes de l'École de musique de l'UGDA pour la création mondiale de «The Bock, Festung Europa. Ein Panorama», du compositeur suisse Daniel Ott (composition et conception, commande de la Philharmonie Luxembourg) et du dramaturge Enrico Stolzenburg (mise en scène). Une nouvelle coopération après celles de 2005, 2010, 2012 et 2015.

A propos de l'œuvre: Jusqu'au démantèlement de 1867, la forteresse de Luxembourg était le «Gibraltar du Nord». Dans le cadre du festival rainy days, Daniel Ott, Enrico Stolzenburg et des centaines de jeunes musiciens de l'UGDA transforment le rocher du Bock en un panorama sonore, en un symbole de cette Europe puissante aux rives de laquelle, aujourd'hui, des centaines de milliers de personnes échouent, trouvent refuge ou meurent en chemin. Le public est debout dans la cour de l'abbaye de Neumünster, le son des cuivres envahit le rocher du Bock, la Pétrusse se fait mer, un son en continu, constitué de différentes interventions sonores, retentit depuis les casemates, tout en haut et jusque dans les jardins et la rivière. Plusieurs batteurs transforment le mobilier urbain en instruments et des haut-parleurs évoquent des manifestations en Allemagne, en Grèce, à Ceuta et Melilla. Retentissent des sons de sirènes de police, des appels de muezzins et des bruits de l'eau. Arrive alors l'article 14 de la Déclaration universelle des droits de l'Homme en morse: «Face aux persécutions, chacun a le droit de chercher asile dans un autre pays et d'en bénéficier.» Qu'est-ce que l'Europe aujourd'hui? Une île pour privilégiés ou un canot de sauvetage? (Source Philharmonie)

Le Bock a servi de coulisse pour ce spectacle hors pair et unique !

Plus de 100 élèves de l'École de musique de l'UGDA venant des différentes régions du pays encadrés pédagogiquement par 40 enseignants ont participé à cette installation sonore qui a été impressionnante, où le Bockfels, les casemates, et la vallée autour de l'Abbaye de Neumünster ont vibré aux sons des instruments à vent et de percussion.

C'est à 16.00 heures précises les 10 et 11 décembre que le spectacle a débuté. Commençant avec des sons isolés et lointains de différents solistes à la trompette, la roche s'est réveillée avec des ensembles de trompettes en haut du Bockfels, des cors, trombones et euphoniums et basses dans les casemates. Puis entrent en scène les clarinettes cachées à l'extrémité de la cour de l'Abbaye, les saxophones dans les jardins en descente du Bockfels et les clarinettes-basses installées dans la petite maisonnette dans les jardins, et entrecoupés par des interventions isolées des solistes en trompette et des deux piccolos, cor et trombone. Des passages calmes et doux avec les instruments en bois jusqu'à des triples fortes s'alternent, entrecoupés par les haut-parleurs annonçant les manifestations pro et contra. Puis les percussions avec plusieurs facettes sonores transforment le moment, en passant d'une atmosphère paisible près de la rivière à la révolte où les sons des haut-parleurs des manifestants montrent la révolte. La marche protestataire commence, menée par les tambours et suivie par les saxophones, en partant du bas des jardins près de l'Alzette et montant le chemin en dessous du Bockfels. Après un arrêt pour se rassembler la manifestation se poursuit, les percussions poursuivent le chemin vers la Ville-haute tandis que les saxophones restent en place et font face au public installé dans la cour de l'Abbaye.



On entend les prières du muezzin lancées de la tour de la mosquée. La manifestation vient à son summum, le porte-parole de la manifestation de l'enclave espagnole au Maroc s'indigne de la situation intenable pour les réfugiés, la situation dégénère, on entend les sons de sirènes et de la police. Les sons des percussions arrivés entretemps en haut de la falaise et les accords des instrumentistes installés en haut du Bock, l'ancienne forteresse, et toute la hauteur vers la Ville Haute, les gros cuivres dans les casemates et les bois dans la vallée culminent en dernier passage d'ensemble en montant vers une apothéose sonore et faisant sonner le rocher d'une seule voix. Puis c'est le silence.

Après quelques secondes, le public venu en bon nombre installé dans la cour de l'Abbaye ainsi que sur les hauteurs de la falaise de la Ville haute, des remparts et du Bockfiels acclament les acteurs de cette installation qui restera dans la mémoire de tous les participants et unique en son genre.

Les différentes météo des deux jours ont donné une note spéciale aux deux spectacles, chacun était différent. Le premier jour avec un temps ensoleillé, un ciel bleu, pas de vent et seulement quelques voiles de nuages blancs en fin journée, le deuxième jour, un temps alternant avec des éclaircies et nuages, plus venteux et un ciel se couvrant à la fin donnant ainsi différentes acoustiques sonores.

Un merci particulier à tous les participants, nos enseignants, solistes et responsables des sections, les coordinateurs du projet Jean-Marie Thein et Micky Thein, aux deux créateurs Daniel Ott et Enrico Stolzenburg ainsi qu'aux responsables de la Philharmonie pour avoir pu réaliser ce moment inoubliable qui devrait aussi mener à une réflexion sur l'évolution de la société civile et de l'humanité.

Texte : Paul Scholer





Allen Mitwirkenden der UGDA an unserer Aufführung „The Bock, Festung Europa“ gilt unser großer Dank!

Wir sind voller Hochachtung für alle Lehrenden, die wir nicht nur als Pädagogen kennenlernen durften, sondern vor allem als mutige, experimentierfreudige Künstlerpersönlichkeiten. Die Begeisterung der Lehrenden war maßgeblich für das Gelingen dieser logistisch aufwendigen, zeitintensiven Kooperation verantwortlich. Ohne die Geduld und Motivation der Schülerinnen und Schüler, ohne die mehr als hundert Einzelstimmen hätten wir unsere Vision eines klingenden Panoramas am Bockfelsen nicht umsetzen können. Nur durch die Bereitschaft aller Beteiligten, in den verschiedenen Etappen der Proben - Klangtest, Registerproben, Durchläufe - so zahlreich mitzuwirken und darüber hinaus solistische Aufgaben zu übernehmen, war es möglich, ein Ergebnis auf so hohem Niveau zu erzielen, wie es am Wochenende des 10. und 11. Dezembers 2016 zu sehen und vor allem zu hören war. Namentlich möchten wir uns von ganzem Herzen bei Micky, bei Jean-Marie und natürlich bei Dir, Paul, bedanken. Euer Engagement in den Tausend organisatorischen Fragen im Hintergrund, Eure positive Energie, Eure aktive Arbeit in der Vorbereitung und Betreuung der Proben und Eure musikalische Neugier - wir werden sie vermissen!

Daniel Ott / Enrico Stolzenburg

